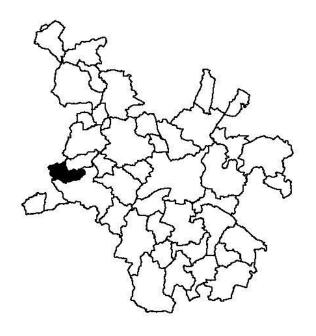
Direction du tourisme et du patrimoine Service de l'Inventaire du patrimoine culturel

# Opération d'Inventaire du patrimoine de Rennes Métropole Synthèse de l'enquête sur la commune de Cintré (35)

Octobre 2017







# L'Inventaire du patrimoine culturel : recenser, étudier, faire connaître

Créé en 1964 et compétence du Conseil régional de Bretagne depuis 2007, le service de l'Inventaire du patrimoine culturel de Bretagne a pour mission de recenser, étudier et faire connaître le patrimoine breton.

Au travers de la connaissance produite, l'opération d'Inventaire a pour objectif d'apporter une vision éclairée du patrimoine aux collectivités et acteurs locaux. La conduite de l'enquête se fait en lien étroit avec eux : les municipalités sont informées des enquêtes, renseignent leurs administrés sur son déroulement, et font part aux chargés d'études de la connaissance qu'ils ont de leur territoire, des acteurs patrimoniaux (érudits, associations, services...) et mettent à leur disposition la documentation dont ils disposent.

Par sa connaissance du patrimoine régional, l'Inventaire est en mesure d'apporter également conseils et expertise pour les projets d'aménagement et de valorisation portés localement.

Entre avril et juin 2017, la commune de Cintré a fait l'objet d'une enquête d'inventaire. Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'élaboration du futur PLUi de Rennes Métropole et d'une connaissance approfondie du patrimoine à l'échelle des 43 communes de l'agglomération.

Ce travail vient compléter et enrichir un premier recensement déjà effectué en 1971 sur la commune.

Dans le cadre d'un partenariat pluriannuel, la Région Bretagne s'est engagée à accompagner ce territoire de projet dans cette démarche de connaissance autour de son patrimoine, en vue d'une protection et d'une mise en valeur de celui-ci.

# La conduite d'une opération d'inventaire du patrimoine se déroule en plusieurs phases :

- un repérage de l'ensemble du bâti du territoire de chaque commune. Ce recensement identifie les éléments représentatifs, remarquables, les thématiques majeures...
- 118 éléments ont été recensés sur la commune de Cintré entre avril et juin 2017. Ces éléments bâtis sont géolocalisés, photographiés et ont fait l'objet d'une évaluation patrimoniale.
- L'ensemble de ces données est accessible sur *Kartenn* (http://kartenn.region-bretagne.fr/patrimoine).
- 20 dossiers d'études monographiques ou d'ensembles représentatifs sur le territoire de la commune accompagnés de documents iconographiques (plans cadastraux, photographies anciennes et contemporaines) ont été réalisés et sont accessibles sur le portail *patrimoine.bzh*
- une restitution globale des données collectées, associant étroitement travail de terrain, recherche documentaire (bibliographie, archives) et analyse photographique et cartographique a été présentée aux habitants de la commune lors d'une conférence le 27 septembre 2017.



La Bréhaudais

# Sommaire

1. Un premier inventaire au début des années 1970	p. 5
2. Présentation de la commune	p.6
3. Un territoire marqué par l'architecture en terre	p.7
4. Le patrimoine religieux : des témoins architecturaux anciens du diocèse de Rennes	p. 9
5. Les seigneuries rurales ou le partage du territoire sous l'Ancien Régime	p. 11
6. Une architecture agricole qui façonne le paysage	p. 13
7. Le bourg et l'évolution de l'espace public	p. 16
8. Pistes à développer	p. 20

# Un premier inventaire au début des années 1970

En 1971, le service de l'Inventaire du patrimoine a réalisé une enquête sur la commune de Cintré. Cet inventaire s'inscrivait dans une étude plus large sur le canton de Mordelles. À l'époque, 31 édifices ou édicules ont été recensés. La différence des chiffres du recensement entre les deux enquêtes, s'explique par l'évolution de la méthodologie de l'Inventaire.

Si aujourd'hui, le recensement du patrimoine se veut exhaustif sur l'ensemble des éléments bâtis antérieurs à une génération, celui de 1971 portait principalement sur des éléments majeurs du patrimoine de la commune (église, manoir, grandes fermes...) et leur antériorité au 19e siècle.

Les données récoltées en 1971 par le service de l'Inventaire du patrimoine ont été intégrées à cette nouvelle étude. L'intérêt majeur de ce travail réside dans une première approche patrimoniale du territoire et dans la constitution d'un fonds photographique, témoin de l'état des éléments bâtis et du paysage à cette époque.

La mise en perspective de ces photographies avec l'existant en 2017 permet de rendre compte des évolutions et des interventions sur le bâti au fil de ces quatre dernières décennies. On constate ainsi des restaurations et réhabilitations avant participé à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine de la commune, mais aussi certains cas d'abandon ou de remaniements importants sur ces éléments bâtis.





Eglise Saint-Melaine











Ancienne ferme de bourg, place du centre

Le Châtaigner

#### Présentation de la commune



 $Source: Pays\ de\ Rennes-Auteur: Marc\ Rapilliard, 2005$ 

Cintré est une commune située à l'ouest du territoire de Rennes Métropole. Elle constitue une des plus petites communes de l'agglomération rennaise avec 832 hectares de superficie et un peu plus de 2200 habitants (INSEE, 2014).

D'une forme allongée d'est en ouest, le territoire communal est délimité à l'ouest par la rivière du Meu qui forme une frontière naturelle avec la commune de Talensac. Plus à l'est, le territoire s'étend au-delà de la rivière de la Vaunoise jusqu'au lieu-dit le Croisic.

Une ligne de crête traverse le territoire communal du nord au sud, délimitant deux versants, faiblement ondulé, et descendant doucement vers ces deux rivières.

La commune est traversée par deux axes de communication qui structurent l'organisation du bourg. D'ouest en est par la route menant de Talensac à L'Hermitage, et du nord au sud par la route allant de La Chapelle-Thouarault à Mordelles.

#### Contexte paysager

Deux ensembles paysagers se détachent particulièrement et marquent le territoire de la commune de Cintré. D'abord une zone située à l'ouest de la commune, le long du Meu et de la RD 35, qui possède un paysage particulier dû à la présence de nombreux plans d'eau. Dans ce secteur, le sol est riche en alluvions, d'où l'extraction dans des carrières aujourd'hui transformées en étangs. La végétation y est cependant assez hétérogène regroupant à la fois des éléments de bocage (haies continues ou discontinues d'arbres), des plantations de conifères, des petits boisements et des vergers.

Plus à l'est, la vallée de la Vaunoise marque également le paysage de la commune, dans un secteur au relief assez plat et aux vues dégagées mettant en valeur le manoir du Plessis. Ce dernier est encadré par des éléments paysagers forts : le massif boisé du Plessis, des prairies humides et des bandes boisées situées le long de la rivière.

# Un territoire marqué par l'architecture en terre

La qualité des sous-sols détermine l'utilisation des matériaux traditionnels dans l'architecture. Comme pour l'ensemble du bassin rennais, le territoire de Cintré est marqué par la présence de sols argileux ou limono-argileux permettant la mise en œuvre de constructions en terre. Les habitants ont su exploiter cette ressource locale sous différentes formes : terre crue et terre cuite.

#### Les constructions en bauge

La bauge est une technique de construction en terre crue apparue vers la fin du 16° en Bretagne. Par son faible coût de mise en œuvre et ne nécessitant aucun coffrage, cette technique est largement représentée sur le territoire de la commune de Cintré au cours des 18° et 19° siècles.

La bauge est un mélange de terre humidifiée extraite localement et de matière végétale (paille, foin, bruyère...) ou animale (poil de vache, crin de cheval) qui assurent le rôle de liant. Les pignons et les murs gouttereaux sont montés par des levées successives de terre, hautes de 50 à 80 cm, qu'on laisse ensuite sécher.

Les murs en bauge sont toujours édifiés sur un mur de soubassement en pierre, d'une hauteur variable selon les époques, appelé "solin". Destiné à protéger le pied de mur des eaux pluviales et empêcher les remontées d'humidité par capillarité, le solin est maçonné avec des matériaux pierreux illustrant la diversité géologique des sous-sols proches du bâti à construire.



Les Canrues



Les Couettes



Maison de bourg



#### La brique et la tuile mécanique

Une fois cuite, la terre permet de fabriquer des matériaux produits industriellement qui s'intègrent progressivement dans les constructions à partir de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle.

D'une part, au travers de la brique qui tend à remplacer les traditionnelles carrées en bois des constructions en bauge. Mais également dans la mise en œuvre des souches de cheminée et des décors qui ornent essentiellement les maisons du bourg. La présence de briques dans l'architecture est favorisée par l'installation de briqueteries le long de la Vilaine.

D'autre part, et de manière plus marginale, par l'emploi de la tuile mécanique en couverture, fabriquée elle aussi de manière industrielle au 19<sup>e</sup> siècle. D'une grande facilité de pose, elle autorise des charpentes plus légères par une diminution de tuiles au mètre carré.



Mairie-école Le Chêne Lerriu 8

## Le patrimoine religieux : des témoins architecturaux anciens du diocèse de Rennes

Les premières mentions de l'implantation humaine sur l'actuel bourg de Cintré remontent au 12e siècle par la construction d'un prieuré qui appartenait dès 1152 à l'Abbaye Saint-Melaine de Rennes. Cette possession fut confirmé en 1185 par le pape Luce III avec la mention "ecclesiam de Cintreio".

#### L'église paroissiale Saint-Melaine

L'édifice primitif date du 12e siècle et fut construit en même temps que le prieuré (aujourd'hui disparu). L'église fut reconstruite au 16e siècle et agrandie de deux bas-côtés en 1641, année de travaux considérables. Le dallage et la toiture ont été restaurés de 1857 à 1859 sous la direction de l'architecte rennais Aristide Tourneux

On accède à l'intérieur de l'édifice par l'ouest en passant sous un porche surmonté d'un toit en carène. Le chœur communique avec la chapelle sud par un arc surbaissé sur lequel est visible les armoiries de la famille Huchet, et dont l'un des supports présente une inscription portant la date de 1641. Les photographies réalisées lors du premier inventaire en 1971 indiquent que la nef était décorée par des peintures murales, recouvertes depuis par un enduit.

Le croisillon nord qui daterait de 1574, conserve le retable de la Vierge en pierre et un autel en bois du 17e siècle. La Vierge à l'Enfant est représentée au centre, Joseph à droite et une statue de saint Isidore, patron des laboureurs à gauche. De nombreuses armoiries peintes ou sculptées aux armes de la famille Huchet et de ses alliés sont visibles dans l'édifice.



Vue sud-ouest de l'église Saint-Melaine



Charpente du porche



Arc surbaissé de la chapelle sud



Inscription réalisée lors de l'agrandissement de l'église en 1641



Retable de la Vierge



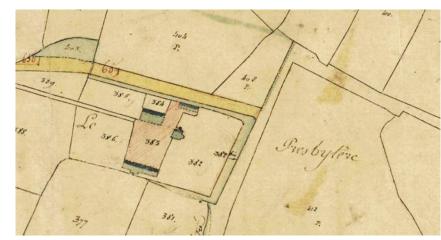
Armoiries de la famille Huchet

#### Le presbytère

Le presbytère de Cintré est signalé lors de la levée du plan cadastral napoléonien de 1829 qui le représente entouré d'une douve et pourvu d'un vivier et d'un fournil aujourd'hui disparus. L'utilisation de la technique de l'adobe (briques façonnées en terre crue) pour l'édification des murs du presbytère et de la grange permet de dater ces deux bâtiments du 17e siècle. Le presbytère de Cintré aurait été remanié au 19e siècle et durant la seconde moitié du 20e siècle.

À l'arrière du bâtiment est accolée une tourelle carrée en pan de bois percée d'un oculus qui contient encore la seconde partie de l'escalier d'origine. Le bâtiment principal est couvert d'un toit à croupes avec coyau percé de trois lucarnes et de deux souches de cheminée. La grange en bauge et ferme de tête en pan de bois présente une excroissance dans son mur sud qui a pu servir à abriter un pressoir

À l'intérieur du presbytère, les poutres de section importante et les solives toujours visibles, attestent de l'ancienneté de la construction de même que la cheminée du mur est et la deuxième partie de l'escalier, entre le premier étage et le comble.



Cadastre napoléonien de 1829, section B 2<sup>e</sup> feuille (source : AD35)



Façade principale



Mur pignon est et tourelle carrée de la façade nord

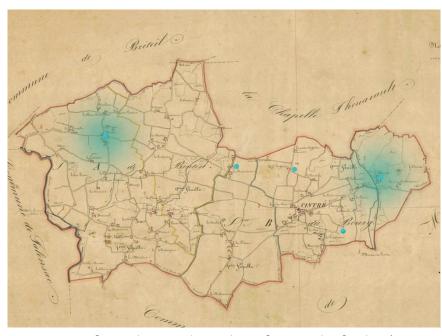


Cheminée du rez-de-chaussée



Tête de pignon en pan de bois de la grange

# Les seigneuries rurales ou le partage du territoire sous l'Ancien Régime



Carte des anciennes seigneuries et des manoirs de Cintré

Les sources historiques de l'Ancien Régime nous informent que deux seigneuries rurales se partageaient le pouvoir sur l'actuel territoire de la commune de Cintré et que cinq manoirs y étaient implantés.

Premièrement à l'ouest, avec la seigneurie de Bintin. Jouissant d'un droit de haute justice, elle se composait autrefois d'un manoir avec jardins, rabines et bois de haute futaie, d'une métairie contenant une cinquantaine de journaux de terre mais aussi de moulins à vent et à eau. En 1515 à côté du manoir de Bintin fut édifiée une chapelle en l'honneur de Saint Martin. Il n'existe aujourd'hui plus aucune trace de l'ancien manoir.

Les manoirs de Beauregard, de La Boffetière et de La Bonnemais ont également disparu et ont été remplacés par de grosses fermes.

Seul le manoir du Plessis situé à l'est de la commune, témoigne encore aujourd'hui de la seigneurie du même nom qui occupa ce site depuis la fin du 12º siècle.

#### Qu'est-ce qu'un manoir?

Le terme de manoir est relativement ambigu car il recouvre une double réalité. D'abord une réalité juridique car c'est un lieu où l'on demeure. C'est le domicile, le siège d'un domaine seigneurial détenu par un seigneur ou un noble. Mais également une réalité architecturale car, à la différence d'un château, le manoir est une maison noble qui n'est pas puissamment fortifiée.

Le manoir est à la fois le centre d'une résidence et d'une exploitation agricole qui s'accompagne d'un certain nombre de constructions et d'aménagements liés à son statut privilégié et à la diversité des activités qui s'y exercent : métairie, moulin, vivier, colombier...

Le manoir marque donc le lien entre la demeure et son domaine.

#### Le manoir du Plessis : la permanence dans l'occupation d'un site

Le manoir du Plessis est situé à environ un kilomètre à l'est du bourg de Cintré sur la route de l'Hermitage. "*Plessis*" qui signifie "*lieu entouré d'une plesse ou haie entrelacée*" désigne au Moyen-Age un lieu défendu par une enceinte de terre.

Anciennement par le nord, l'accès au domaine se fait aujourd'hui par le sud en empruntant une allée en terre et un bois de 30 hectares s'étend au nord du logis. Le manoir du Plessis possédait, au même titre que le manoir de Bintin à Cintré, le droit de haute justice. Le lieu appartient encore aujourd'hui aux Huchet de Cintré. On retrouve dans plusieurs parties de l'église paroissiale Saint-Melaine de Cintré, les armoiries de cette famille : "d'azur à six billettes percées d'argent".

L'actuel logis entièrement en bauge a été construit en 1835 à l'emplacement de l'ancien manoir, figuré sur le cadastre de 1829 où l'on devine encore l'ancienne motte castrale entourée d'une douve. La date de 1835 est gravée sur la cheminée de la salle au rez-de-chaussée qui conserve les piédroits ébrasés de l'ancienne cheminée médiévale sommés de têtes sculptées. L'édifice est alors conçu comme un logis de retenue partagé entre l'habitation du fermier au rez-de-chaussée et un appartement réservé au propriétaire à l'étage.

Accolées de part et d'autre du logis, se trouvent une étable couverte de tuiles à l'est, et une dépendance en pan de bois à l'ouest. Au Sud-ouest s'élève une grange également en bauge, dont le cadastre napoléonien atteste de la présence en 1829. Une soue à cochons en appentis y est accolée au nord.



Vue d'ensemble de l'ancien manoir du Plessis avec le logis et les différentes dépendances



Cadastre napoléonien de 1829, section B 2º feuille (source : AD35)

# Une architecture agricole qui façonne le paysage

#### Une implantation dispersée du bâti agricole

Aves 54 fermes recensées, l'architecture agricole est bien représentée sur la commune de Cintré. Ces fermes sont le témoignage des anciennes activités économiques locales.

Bien que la commune soit peu étendue, de nombreuses fermes se trouvent éloignées du centre-bourg. Cet isolement a pu faciliter le regroupement de plusieurs fermes sur un même site formant des hameaux ou écarts comme à La Bonnemais.

D'autres au contraire sont isolées et ont pu bénéficier de cette indépendance en raison de leurs dimensions importantes et de leurs nombreuses dépendances agricoles à l'image de la ferme des Canrues.

#### Une variété typologique qui témoigne de l'évolution de ces constructions rurales

La plupart des éléments bâtis recensés dans ce corpus répondent au besoin de protection et de surveillance des possessions de la ferme : troupeaux et récoltes.



Carte des fermes recensées – Auteur : Julien Huon

Cette organisation vernaculaire des constructions rurales trouve ici des expressions multiples, allant du simple logis élémentaire, en passant par le logis mixte où hommes et bétail cohabitent au sein d'un même espace, jusqu'au regroupement de plusieurs logis au sein d'une exploitation commune.

Comme souvent dans le bassin de Rennes, les différents bâtiments de la ferme s'organisent en alignement pour former un ensemble de plan allongé. Généralement, le logis primitif avec sa pièce à feu au rez-de-chaussée surmontée d'un grenier est, au fil du temps, prolongé sur un de ses pignons par de nouveaux bâtiments à usage agricole. Parfois, l'ancien logis est déclassé et transformé en étable ou en écurie.

Les bâtiments peuvent également s'organiser autour d'une cour pour former un plan en L ou en U. Les dépendances agricoles sont dans certains cas éclatées et éloignées du logis, sans aucune organisation particulière avec les autres. Les pignons et le mur gouttereau nord sont le plus souvent aveugles, alors que la façade sud est largement ouverte. Un cellier en forme d'appentis se trouve généralement au nord de ces constructions. Cette disposition permet ainsi d'agrandir les espaces de stockage, tout en isolant le bâtiment des vents du nord.





Les Closiaux La Marois





La Bonnemais Le Bas-Croisic

#### La ferme-modèle de la Bréhaudais

L'appellation "ferme-modèle" recouvre un phénomène apparu au 19e siècle dans un contexte de révolution rurale qui se caractérise par l'édification de domaines agricoles adaptés architecturalement aux progrès de l'agriculture.

Les fermes modèles répondent aux mutations radicales de l'agriculture au 19° siècle qui sont encouragées par les théories hygiénistes et productivistes de l'époque, et diffusées dans la littérature agronomique au niveau national.

Ces transformations du monde rural sont notamment liées à la mécanisation et à la motorisation des outils, qui permettent des gains de temps et de main-d'œuvre.

On passe alors d'une agriculture de subsistance à une agriculture de production intensive et de recherche de rendement.

L'espace des fermes modèles se veut donc pratique, comme à La Bréhaudais, par le développement des bâtiments autour d'une cour. Leur disposition répond à une multiplicité de paramètres : économiques, fonctionnels, hygiéniques...



Plan de la ferme-modèle de la Bréhaudais









Façade principale du logis

Étable et soue à cochons

Grange

# Le bourg et l'évolution de l'espace public

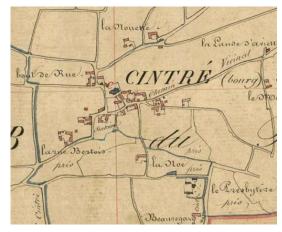
#### Une urbanisation relativement récente

Le cadastre napoléonien de 1829 révèle que le plan du bourg de Cintré est irrégulier et que les éléments bâtis sont disposés en fonction des quelques routes secondaires qui se rejoignent à cet endroit. Il n'existe pas vraiment de place centrale malgré la présence de l'église. Les recensements de population avec leurs listes nominatives dressées de 1831 à 1911 sont des documents très intéressants pour comprendre l'évolution de l'activité des habitants du bourg.

Ainsi en 1851, le bourg de Cintré compte 135 habitants dont une majorité exerce des métiers liés aux activités agricoles (cultivateur, laboureur, journalier). D'autres métiers liés à l'artisanat et au commerce sont également représentés dès le milieu du 19e siècle. Au tournant des 19e et 20e siècles, quelques nouvelles constructions viennent s'accrocher en front de rue donnant au bourg sa physionomie actuelle. À cette époque, les métiers sont de moins en moins attachés à l'agriculture, mais plus au commerce, au service et à l'artisanat (ménagère, couturière, cordonnier, débitant, charron, bourrelier, maréchal ferrant, boulanger, épicier, tailleur...).

Néanmoins, l'urbanisation du bourg de Cintré est assez tardive comme le confirme une photo aérienne prise dans les années 1950. Comparée au cadastre napoléonien de 1829, cette vue indique que le bourg a très peu évolué entre le 19e siècle et le début de la seconde moitié du 20e siècle.

C'est seulement à partir des années 1970, que l'on constate les premiers phénomènes d'étalement urbain au travers d'une logique pavillonnaire. En l'espace de 60 ans, la population de la commune de Cintré a été multipliée par quatre, soit 526 habitants recensés en 1954 pour 2211 en 2014. Cette poussée démographique entraîna la construction de lotissements avec leurs larges parcelles individuelles constituées sur d'anciennes terres agricoles qui ceinturent désormais le bourg primitif.



Cadastre napoléonien, 1829 (Source : AD35)



Ortophotographie, 1950 (Source: géoportail)



Orthophographie, 2014 (Source: géoportail)

# La variété typologique des constructions

Si la commune de Cintré a connu une urbanisation relativement récente avec un développement urbain compact, cela n'a pas empêché une certaine variété typologique des constructions. Certaines d'entre elles ont largement contribué à structurer l'espace public et à donner au bourg sa physionomie actuelle.

#### Les fermes de bourg

L'importance des activités agricoles sur la commune, notamment en lien avec la production de cidre, a entraîné la présence de plusieurs grandes fermes installées dans le centre-bourg, dont il ne reste aujourd'hui qu'un seul exemple remarquable.

Ayant gardé ses dispositions d'origine avec ses différentes dépendances et subi relativement peu de remaniements, cette ferme située impasse du Cormelet constitue un bel exemple d'architecture agricole réalisée en terre crue de la seconde moitié du 19e siècle.



Détail de l'étable



Détail de l'oculi sur la façade nord



Vue d'ensemble prise du sud



Vue d'ensemble prise du sud-ouest

#### Les maisons de bourg et les maisons à boutique

A la même époque l'évolution des métiers liés au commerce et à l'artisanat impliquait de construire des bâtiments dédiés à ces nouvelles activités. Aux côtés des traditionnelles maisons de bourg, plusieurs maisons à boutique furent construites aux angles des rues et le long des principaux axes de communications.

D'une volumétrie généralement importante, les maisons à boutique disposent d'un rez-de-chaussée commercial, d'un étage carré destiné à l'habitat et de plusieurs espaces dédiés au stockage (cave, comble accessible par des gerbières, cellier).



Source : Musée de Bretagne





Maison à boutique, rue des Iffs



Maison de bourg, rue des Iffs



Maison à boutique, place du centre

#### La mairie-école

À cela s'ajoute des témoins de l'architecture civile publique comme la mairie-école qui marque elle aussi l'organisation de l'espace public. Suite à la délibération du Conseil municipal du 10 mai 1849 votant la construction d'une maison d'école, le projet est confié à Léonce Couëtoux qui succède à Louis Richelot au poste d'architecte du département d'Ille-et-Vilaine.

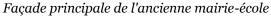
Fruit des grandes lois sur l'école du 19e siècle, la construction de ce bâtiment se dote d'un enjeu de reconnaissance du pouvoir public municipal face à l'institution paroissiale.

Issue des modèles architecturaux impulsés par l'État tout en s'adaptant à un répertoire régionaliste et à des formes vernaculaires (toit à croupe, coyau, pan de bois), la mairie-école de Cintré présente une architecture sobre avec néanmoins une certaine recherche de monumentalité (grandes lucarnes pignon, lignes de briques, baies de grande dimension).



La mairie-école au début du 20<sup>e</sup> siècle (source : Musée de Bretagne)







Détail de la façade principale

# Pistes à développer

- Sensibiliser les propriétaires aux spécificités architecturales du bâti ancien afin de préserver la qualité de ces éléments et éviter leur dénaturation par méconnaissance.
- S'attacher à préserver le patrimoine d'accompagnement (croix, four à pain, puits, lavoir...) en tant que témoignage du quotidien, des modes de vie anciens et traditionnels. Par leur perte d'usage, ces éléments constituent un patrimoine fragile destiné à disparaître sans un minimum d'entretien régulier.
- Mener une réflexion avec l'ensemble des acteurs concernés sur la réhabilitation du patrimoine bâti en centre-bourg, véritable marqueur de l'identité communale.
- Sensibiliser le jeune public au patrimoine, et notamment à l'architecture en terre, en tant que futurs acteurs de leur cadre de vie.
- Profiter de la connaissance et de l'expertise de certaines associations locales sur le patrimoine comme *Tiez Breizh* en organisant des chantiers participatifs ou des expositions sur le bâti traditionnel.
- Entamer une réflexion globale sur la valorisation du patrimoine bâti et paysager de la commune (randonnées découverte, panneaux d'information, conférences...).

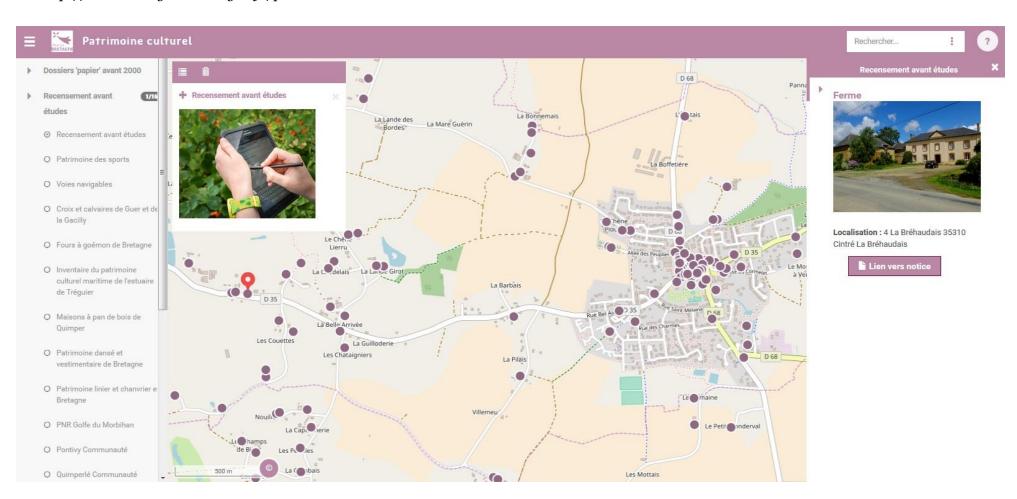


Croix de chemin du Moulin à vent, 1670

# Les données du recensement et les études à disposition

L'opération d'inventaire du patrimoine conduite en 2017 sur la commune de Cintré a donné un recensement de 118 édifices et édicules antérieurs aux années 1950 (avec la prise en compte d'éléments représentatifs de l'architecture jusqu'en 1980). Pour chaque élément, une notice sommaire précise la géolocalisation, la dénomination du bâtiment, sa datation, ainsi que sa photographie.

L'ensemble des données du recensement sont accessibles en ligne sur le visualiseur cartographique de la Région Bretagne : http://kartenn.region-bretagne.fr/patrimoine





Suite au recensement, une sélection d'éléments patrimoniaux donne lieu à des dossiers d'étude disponibles sur le site patrimoine.bzh

#### Présentation de la commune

- Présentation de la commune de Cintré

#### Ensemble d'édifices étudiés (dossiers collectifs)

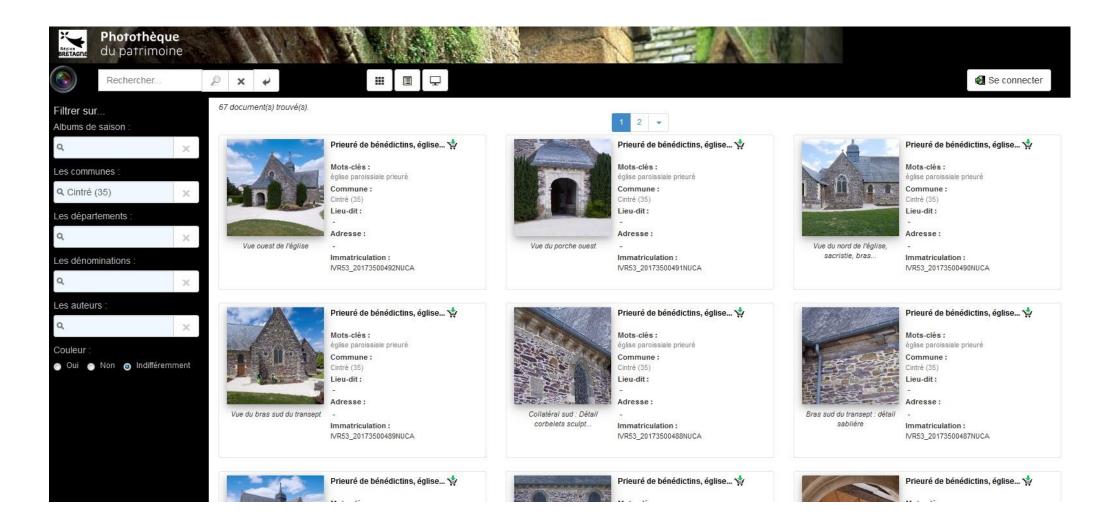
- Les maisons et les fermes de Cintré
- Les croix de la commune de Cintré

#### Liste des édifices étudiés (dossiers individuels)

- Le bourg
- Presbytère
- Mairie-école
- Manoir du Plessis
- Église paroissiale saint-Melaine
- Ferme du bourg
- Écart de la Bonnemais
- Écart de la Lande Girot
- Écart de Bintin

- Écart de La Bréhaudais
- Ferme modèle de La Bréhaudais
- Ferme de La Richeudais
- Ferme Le Clos Demée
- Ferme Le Chêne Marie
- Ferme Les Canrues
- Ferme Le Coudray
- Croix de chemin du Moulin à vent

Les photographies réalisées par le service de l'Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne sont consultables sur la photothèque du patrimoine : http://phototheque-patrimoine.bretagne.bzh



L'enquête d'Inventaire réalisée sur la commune de Cintré a été conduite d'avril à juin 2017 par Julien Huon, Anaïs Tissier et Lynda Hamrani.

Cette synthèse a été rédigée en octobre 2017 par Julien Huon, Anaïs Tissier et Lynda Hamrani, stagiaires chargés d'études d'inventaire au service Planification et Études Urbaines de Rennes Métropole.

Une restitution publique a été organisée le 27 septembre 2017.

### Région Bretagne / Rannvro Breizh

Service de l'Inventaire du patrimoine culturel / Servij renablin ar glad sevenadurel Direction du Tourisme et du Patrimoine / Renerezh an Touristerezh hag ar Glad 283, avenue du Général Patton - CS 21 101 / 283 bali ar Jeneral Patton - CS 21 101 35711 Rennes Cedex 7 / 35711 Roazhon Cedex 7

http://www.bretagne.bzh/jcms/preprod\_35301/fr/inventorier-le-patrimoine-culturel

Contact: inventaire.patrimoine@region-bretagne.fr

Retrouvez les politiques d'aide au patrimoine de la Région Bretagne sur le site www.bretagne.bzh

http://www.bretagne.bzh/jcms/c\_13065/fr/valoriser-le-patrimoine-culturel

Crédits photographiques : Bernard Bègne, service de l'Inventaire du patrimoine culturel © Région Bretagne / service Planification et Études Urbaines © Rennes Métropole.